

Evangile selon saint Marc (Mc 10,46-52)

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



C'est une très belle histoire qui nous est contée, l'histoire d'une rencontre entre Jésus Fils de David et un mendiant aveugle, assis par terre.

D'une manière très simple, il nous est bon de regarder la scène, de l'imaginer, de voir les visages, la foule, le dialogue. Prendre du temps pour cela, c'est déjà prier, entrer dans une relation avec Jésus. On pourra également admirer la ténacité du fils de Timée. Cet homme n'a pas le droit à la parole, il est coupé du monde par son statut : il mendie. Coupé du monde parce qu'il ne voit pas. Et enfin, il est assis, ce qui n'est pas la position idéale quand on veut se faire entendre d'un homme noyé par la foule.

Une première fois il est sommé de se taire, on veut lui imposer le silence, comme si les gens décidaient à la place de Jésus pour savoir qui a le droit de lui parler, qui peut s'adresser au maître ou non. Heureusement notre Seigneur a l'oreille fine et exercée. « Un pauvre crie, le Seigneur entend, il le sauve de toutes ses angoisses » Ps 33, 7.

Il le fait appeler.

Et là, c'est le retournement de la foule « Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle ». Admironons, sa foi, sa confiance et son ardeur à rejeter son manteau, à se mettre debout et à venir vers Jésus. La foule se fait compatissante, leur cœur change au contact du Christ. La bonté de Jésus révèle notre bonté parfois bien cachée.

Enfin dans la dernière partie, Jésus lui pose une question : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Jésus pose souvent des questions aux gens qui lui parlent, comme pour respecter leur désir, leur liberté de prendre la parole et d'écouter profondément ce qu'ils ont à dire. Jésus nous pose des questions pour nous renvoyer à notre intériorité, à ce que nous attendons de lui.

Et enfin, le dernier mot qui revient à Jésus : « Va, ta foi t'a sauvé ». Et la parole de Jésus se révèle efficace pour cet homme. Il marche, voit, et est intégré à cette foule d'anonymes qui déjà révèle la communauté de ceux qui suivent Jésus. Il devient disciple de Jésus en marchant avec lui, en se mettant à son école pour être avec lui, y compris à Jérusalem où Jésus doit accomplir sa Pâque. Les aveugles voient, le royaume est là.

5. Bartimée

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment dans ma vie, le Seigneur est venu me relever quand j'étais aveugle, mendiant et bien seul ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : " Va ta foi t'a sauvé !".
Entendre cette parole et faire encore et toujours un acte de foi.
- * Grâce à demander : crier comme cet aveugle, même si je suis mendiant, aveugle et de côté.
- * Action proposée : Dire autour de moi : " Aie confiance ! lève-toi, il t'appelle".